

La coiffure malgache

Dans la culture malgache, la coiffure a sa place, surtout s'il s'agit de la coiffure féminine. Un long cheveu symbolise la beauté.

La coiffure féminine est différente selon les régions. En général, les femmes des régions côtières sont en tresse. Une femme des hauts plateaux, entre autres, une Merina, avec ses longs cheveux, est coiffée en deux nattes enroulées au dos. La coiffure a un lien avec la tradition. Aussi, une femme merina en deuil ne porte qu'une seule natte. Dans le même ordre d'idée, un homme en deuil, ne se fait couper les cheveux qu'à la fin du deuil.



Quand on coupe les cheveux d'un bébé pour la première fois, c'est la fête. Un repas convivial réunit la famille. Les cheveux fraîchement coupés sont mélangés avec du riz et du miel. Toute la famille doit y goûter. Des fois, dès la naissance, une partie des cheveux d'un petit garçon, en haut du crâne, pousse plus vite. C'est le « Sanga nanahary » (mèche naturelle). On ne doit pas couper cette partie spéciale des cheveux du petit garçon jusqu'à ce qu'il soit plus grand, désireux de s'en débarrasser volontairement. Sinon, celui qui veut la couper doit l'acheter. Les Malgaches croient qu'enlever cette anomalie est une menace pour la santé de l'enfant. Ce sont des traditions qui ne se pratiquent plus souvent. Mais, à la campagne, il n'est pas rare de trouver un petit garçon portant encore ce fameux « Sanga nanahary ».

En région côtière, Taly ou Randrana (mot équivalent en haut plateau de taly, les deux mots signifient « tresse ») est idéale comme à la campagne. Entre elles, les femmes se tressent ou tressent leurs filles. Plusieurs types de tresses embellissent les femmes, les jeunes filles ou même, les petites filles. Une tresse est toujours pratique. Cela fait gagner du temps car elle peut durer une semaine. Même si les cheveux ne sont pas longs, on peut utiliser des extensions. Faire une tresse peut être un art. Des femmes, des jeunes filles s'en passionnent. Elles savent si bien faire, inventer des variétés de tresse selon le visage, la stature de l'intéressée. Cela peut être un gagne-pain. Mais, en général, la tresse se fait gratuitement entre filles.



Pour faire la tresse, de l'eau associée à de l'huile de coco ou d'autres variétés d'huile est nécessaire. Une fois les cheveux lavés, la séance de tressage débute. Petit à petit, avec la mondialisation, femmes et jeunes filles malgaches soignent leurs cheveux. Le fait de bien se coiffer entre dans la culture de la gente féminine. Plus que jamais, des salons de coiffure s'installent presque à chaque coin de la rue, plus proches des clientes. Même à la campagne, un chef-lieu de commune a des salons de coiffure.



Selon les moyens financiers, les événements (mariage, baptême, fête d'anniversaire...), les femmes fréquentent le salon de coiffure. De plus en plus, le métier de coiffeuse tente nos jeunes filles. Aussi, des ateliers de formation en coiffure, soin du visage, du manucure et massage ouvrent leurs portes. Nombreuses sont les femmes qui préfèrent soigner eux-mêmes leur chevelure pour différentes raisons ou, tout simplement, pour gagner du temps, évitant la séance ou la queue chez la coiffeuse. Dans ce cas, elles ont un brushing, des produits pour le soin de leur cheveu. Les femmes et les jeunes filles aiment le lissage. Nombreuses sont celles qui se lancent dans la coloration des cheveux. Quelques années auparavant, une femme malgache n'osera jamais colorer ses cheveux en marron, en rouge... De nos jours, ce n'est plus un problème.



Tresser ses cheveux tente sérieusement les femmes surtout les jeunes filles comme aller au salon de coiffure sont devenus inévitables. C'est toujours agréable de faire la conversation avec les autres clients ou avec la coiffeuse. En effet, la coiffeuse est forcément très sociable, disponible à l'écoute, conseillère. De même, pendant le tressage, la conversation s'engage toujours entre celle qui tresse et celle qui est tressée. Un lien se forme. Fréquenter un salon de coiffure n'est pas à la portée de toutes les femmes. Par contre, se faire tresser est plus abordable, autant en profiter.

Michel et Edmine.